

la vie, c'est la douleur ! Malheur à celui qui ne pleure pas !

Barrot prit l'attitude de prophète : — Notre femme, s'écria-t-il, viendra tarir la source des pleurs ; sa parole sera plus douce que le chant de l'alouette, sa voix plus puissante que le cri de l'aigle ; les hommes par elle se sentiront reliés à une autre vie. Plus de guerres ! plus de crimes !

Plus de crimes ! mais tu voudrais un monde peuplé de marchands de fil ! lui cria avec fureur Borromée. Plus de théâtre donc, plus de romans, plus de scènes de Grève, plus de ces émotions qui vous tenaillent et vous prennent à la gorge !

Barrot le regarda avec pitié : Comme si l'ordre n'était pas préférable au désordre, la santé à la fièvre, le repos à la fatigue ! La société actuelle ressemble aux ruines des siècles passés ; les hommes, débris informes, se débattent dans le malheur et l'impuissance. La mère viendra, qui de ces débris reconstruira le temple de Dieu, plus vaste, plus beau, plus saint.

Borromée était devenu immobile. — Et tu dis que vous cherchez une femme qui accomplira ces choses-là !

L'intuition de l'avenir m'a saisi, reprit Barrot ; la providence m'a révélé que cette année serait l'année de la mère.

Pourquoi cela ne serait-il pas ? murmura Borromée. Moi aussi je cherche une femme, mère ou fille, peu importe ; puis me voilà sur le pavé ! Oui, dit-il à Barrot, tu viens d'illuminer ma foi ; je veux être des vôtres.

Le soir, dans l'intervalle d'un couplet et d'une valse, il échangea ses habits contre la tunique bleue et le berret rouge.

Et maintenant où trouvera-t-il la femme-messie ? à quels signes la reconnaître ? Il poursuit des yeux toutes les femmes qu'il rencontre. La mère sera belle, lui a dit Barrot ; Borromée voit la mère dans toutes les femmes belles.

Un dimanche, Borromée se promenait sous les Tilleuls ; ses besoins d'amour s'exaltaient au milieu d'un essaim de femmes. Soudain il s'arrêta devant une jeune dame pétillante de